

ECOLE THEMATIQUE CNRS, CIRAD, INRA  
Proposition de contribution

*Thomas Lamarche*  
*Université Lille 3*  
thomas.lamarche@univ-lille3.fr

**Education entre institution et prestation de services**

Cette contribution s'intéresse aux transformations de l'éducation dans le capitalisme contemporain en traitant conjointement de l'organisation du système éducatif et de l'insertion de l'éducation dans le régime.

Historiquement le système éducatif s'est constitué en dehors des questions de structures productives ; il est une composante de l'Etat compris comme une forme institutionnelle. La lecture institutionnaliste du système éducatif fait ressortir des constructions historiquement et territorialement situées.

Notre objet consiste, après avoir montré comment se structure le système éducatif sur le territoire national en lien à la constitution de l'Etat interventionniste, à caractériser en quoi ce qui considéré comme une crise de l'école s'apparente à une transition d'une partie du système éducatif vers le secteur de la formation que l'on peut aborder comme une production de service. Une des tensions essentielles se situe donc entre les fondements institutionnels publics du système éducatif (relation d'ordre, régulation publique, pilotage national...) qui perdurent et de nouvelles règles qui se développent et sont issues de la dimension servicielle de l'éducation.

La mobilisation du savoir, de l'éducation et de la formation professionnelle dans le capitalisme immatériel induit d'importants investissements dans l'accès au savoir. C'est à une offre de prestations service que tendent à s'adresser alors entreprises et ménages. Se développe ainsi une « logique servicielle » qui est par ailleurs portée par la recherche des conditions de l'échange international de services éducatifs (négociation OMC-AGCS). A l'analyse institutionnaliste du système éducatif doit s'associer un travail sur les structures productives d'éducation (émergence de la gouvernance des universités)

La mobilisation du savoir et de la formation dans le capitalisme contemporain est associée à la recomposition de l'action publique (crise budgétaire) qui favorise l'action des territoires et des pouvoirs locaux (collectivités territoriales). L'action des composantes locales des pouvoirs publics accroît l'hétérogénéité en renforçant les différenciations territoriales.

La logique institutionnelle qui structure le système éducatif est déstabilisée par une conception en termes de services et d'organisation. La tension institution-organisation s'invite dans l'économie de l'éducation du fait de la mobilisation du savoir dans le capitalisme.